

## Prélude

### Panos Seretis

## Bruit et fureur dans les institutions psychanalytiques

Pour l'institution, on pourrait poser la question sur l'axe union et désunion ainsi que sur celui de l'entropie de la doctrine. Le groupe analytique ne peut pas faire exception à la règle qui régit tout lien affectif. Pas la peine alors de décliner les façons dont s'y manifeste l'effet « porcs-épics » cher à Freud.

« Contrairement même, dit Lacan, au mythe qu'évoque Freud, à savoir que l'Éros ce serait faire un, c'est justement de ça qu'on crève <sup>1</sup>. » Cette phrase articule la mort véhiculée par la reproduction sexuée et l'union impossible. L'amour ne peut régner dans un groupe que s'il reproduit la structure verticale de l'hypnose, qu'un chef seulement peut soutenir. Cela peut cimenter un groupe et pour longtemps, mais ce n'est pas notre voie.

Peut-on concevoir un autre lien du type « camaraderie » ? Dans sa version masculine, cela donne la troupe des castrés, les perplexes du signifiant de l'Œ. Pas très convenable pour un collectif d'analysés ! Du côté féminin, une contribution allant contre l'entropie <sup>2</sup> et consolidant le lien social est envisagée par Lacan sur le modèle des précieuses et leur « bien dire ». Mais le discours analytique n'est pas un apport culturel, il est un lien social spécifique.

C'est un lien à deux qui vient à la place du manque de rapport sexuel, mais qui ne fait pas société <sup>3</sup> : pas de société fondée sur le discours analytique ! Freud en a fondé une, mais même son comité secret n'a pas empêché les effets d'entropie (les déviations) où chacun y va de son propre fantasme. Ce « pas de société <sup>4</sup> » signifie-t-il que le lien à deux est, pour ainsi dire, une dissidence par rapport au groupe ? Cela se manifeste dans des moments de crise, mais l'analyste et sa lignée sont un mésusage du transfert.

Lacan, à la place de la société, propose l'École, définie non pas par le lien entre les membres, ni le « besoin de se syndiquer <sup>5</sup> », mais par l'enseignement, le sien. La dissolution de 1980 visait la préservation de son enseignement qui, à l'époque, était dans une phase entropique dans l'École freudienne de Paris. Par ailleurs, la cohésion du groupe n'est pas garante de la survie, ni de la pratique véridique, ni de sa doctrine.

Il ne faut pas concevoir le désir de l'analyste comme s'épuisant au divan. Lacan propose déjà en 1964 un « recensement du champ freudien <sup>6</sup> » et en 1967 il insiste sur la « psychanalyse en extension <sup>7</sup> » et regrette son extraterritorialité amenant à une « réduction des devoirs impliqués dans le désir de l'analyste <sup>8</sup> ». Sur le modèle des écoles antiques, il promeut le terme de « base d'opérations » contre le malaise dans la civilisation <sup>9</sup>. Usons de cette métaphore militaire et tirons profit du réel de la structure : on ne peut être « tous unis » que... contre... ! S'agirait-il alors de tempérer le bruit et la fureur en notre sein en fixant notre attention sur les discours qui mettent en question notre pratique et l'enseignement qui en découle ?

Freud en son temps parlait de la résistance à la psychanalyse tout en voulant protéger la psychanalyse des médecins et des prêtres <sup>10</sup>.

Réactualisons la liste non exhaustive de ses mises en cause.

Psychanalyse :

– science bourgeoise : accomplir le détachement des idéaux bourgeois bien sûr, mais aussi expliciter la thèse de Lacan selon laquelle le discours sur la plus-value ne fait que renforcer le discours capitaliste ;

– science juive : ça risque de revenir ? Tradition de lecture intimement liée au désir de Freud, au style d'interprétation que nous pratiquons ainsi qu'au destin d'extraterritorialité que nous venons de mentionner <sup>11</sup> ;

– pas science du tout : irréfutable. Lacan donne raison à K. Popper : l'inconscient explique tout, explique trop <sup>12</sup>. À *l'inconscient-Sganarelle* opposons la rigueur du psychanalyste ;

– phallo-logocentrique : opposons  $\Phi$  et  $S(A)$  à une taxinomie des jouissances qui fait l'impasse sur l'Autre sexe ;

– antipathique au discours universitaire dont l'obscurantisme fait bon ménage avec l'idéologie de la suppression du sujet ;

– critique de la religion et plus spécialement de celle qui donne sens à tout (même aux pires horreurs), y compris sa version sécularisée.

Il y a de quoi !

- 
1. [↑](#) J. Lacan, *La Troisième*, Paris, Navarin, 2021, p. 45.
  2. [↑](#) J. Lacan, « Propos directifs pour un congrès sur la sexualité féminine », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 756.
  3. [↑](#) J. Lacan, *La Troisième*, *op. cit.*, p. 22.
  4. [↑](#) *Ibid.*
  5. [↑](#) J. Lacan, « D'Écolage », *Aux confins du séminaire*, Paris, Navarin, 2021, p. 55.
  6. [↑](#) J. Lacan, « Acte de fondation », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 232.
  7. [↑](#) J. Lacan, « Première version de la "Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École" », dans *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 577.
  8. [↑](#) *Ibid.*, p. 588.
  9. [↑](#) J. Lacan, « Acte de fondation », *art. cit.*, p. 238.
  10. [↑](#) S. Freud, *Correspondance avec le pasteur Pfister 1909-1939*, Paris, Gallimard, 1963, p. 183.
  11. [↑](#) C. Soler, « Comment Lacan parlait-il de la ségrégation ? », *Mensuel*, n° 128, Paris, EPFCL, décembre 2018.
  12. [↑](#) J. Lacan, « 9<sup>e</sup> Congrès de l'École Freudienne de Paris sur "La transmission" », *Lettres de l'École*, n° 25, vol. II, Paris, 1979, p. 219.